

de cause hétérogène, qu'elle est apportée le plus souvent à l'accouchée ou par le médecin ou par la garde-malade.

Ainsi donc les mains, les linges, les vêtements, les instruments devront être aseptiquement propres. L'asepsie serait suffisante si l'on était absolument sûr d'avoir enlevé tous les microbes par de grands lavages et de bons brossages ; mais l'expérience a prouvé que ces précautions n'étaient qu'illusoires et qu'il faut recourir à l'antisepsie pour obtenir des résultats satisfaisants. C'est pourquoi l'on doit se servir de désinfectants pour les mains, et les objets nécessaires aux malades : linges, vêtements, instruments, etc. A la Maternité où l'antisepsie est pratiquée sur une grande échelle, nous n'observons que très rarement de légers cas d'infection ; et cependant nous ne sommes pas toujours dans des conditions favorables. Ainsi, certaines parturientes nous arrivent, malpropres, dégoutantes, juste au moment de l'expulsion ou de la délivrance ; en plus les étudiants sont obligés de pratiquer de fréquents et nombreux examens, et cependant toutes nos accouchées, sauf de rares exceptions, relèvent avec une température oscillant entre 97° et 98° F.

Je ne crois pas à la probité, à la science et à la propreté de ces médecins qui ont des épidémies de fièvres puerpérales dans leur clientèle. Jamais ils ne feront croire qu'ils prennent les précautions voulues. Que leur sert de prendre des bains, de revêtir des habits neufs, s'ils font semblant de se passer les mains sous le robinet, s'ils se savonnent avec le savon qui traîne sur ou dans l'évier, s'ils s'enduisent les doigts d'un corps gras infecte, s'ils déchirent le vagin et le périnée de leurs accouchées et ne les réparent pas, s'ils font des tractions intempestives sur le cordon et laissent par suite les membranes et quelques cotylédons dans l'utérus. Je ne les crois pas plus que ces médecins qui se vantent de n'avoir jamais fait de déchirure du périnée dans une longue pratique de vingt ou trente ans. A ceux-ci je répondrai : ou vous n'avez jamais fait d'accouchements de primipare (vous n'avez accouché que des multipares qui avaient une vulve énorme par suite de déchirure antérieure), ou vous ne connaissez pas ce que c'est qu'une déchirure du vagin et du périnée, ou encore, si vous avez assisté des primipares à leur parturition, vous les avez déchirées, mais vous ignorez ce dernier point parce que vous ne leur avez pas examiné les parties génitales après la délivrance. Aux premiers, c'est-à-dire aux infortunés qui abandonnent leur clientèle pendant deux ou trois mois dans l'espoir d'évaporer cet air d'infection qui s'échappe de leur corps, je dirai : soyez d'une propreté méticuleuse,